

## Un petit paradis alsacien



La maison alsacienne de Jean-Paul et Rose-Marie : des années de travaux et d'enthousiasme. Photo DNA

### À côté des sites institutionnels, les Journées du patrimoine jettent un éclairage sur des lieux plus discrets, restaurés à grands coups d'énergie par des particuliers. Comme la maison Koffel de Barr.

Et si c'était à refaire, recommencerait-il, Jean-Paul Koffel ? L'ancien pâtissier de Barr se gratte la tête en listant tout l'argent, mais surtout l'énergie et les combines mises en œuvre pour restaurer l'immense bâtisse alsacienne du 13, rue Taufflieb.

#### « Elle était mise aux enchères mais personne n'en voulait »

L'argent investi ? Le propriétaire s'avoue incapable d'en donner le montant. Et ma foi, le temps, il n'a pas compté non plus. Mais il se souvient avoir descendu au bout d'une corde le plancher de la maison d'en face, destiné à l'ancien grenier qu'il a transformé en salle de séjour familiale. Il se rappelle aussi les heures passées après ses journées de travail, commencées à 5 h du matin.

Jean-Paul Koffel et son épouse Rose-Marie, deux amoureux du patrimoine ravis d'accueillir, ce week-end et pour la deuxième année les visiteurs dans le cadre des Journées du patrimoine.

La maison de Barr, ce n'est pas l'œuvre de toute une vie, mais presque. Le couple l'a rachetée en 1970. « Dans un état lamentable, se souvient Jean-Paul. Elle était mise aux enchères mais personne n'en voulait. Trop de réparations à faire, des façades pourries... »

La toiture y est passée. Les murs ont retrouvé des colombages, même si ce n'était pas obligatoire. Les fenêtres : douze châssis devant et 30 sur le côté, remplacés par des cadres en bois avec du double vitrage. On ne vous dit pas le prix ! Et l'intérieur était à l'avenant. Il a fallu refaire l'électricité, l'eau, faire venir le gaz.

Une bonne dose d'enthousiasme et du temps ne suffisent pas dans ces cas-là. Bonne idée : Jean-Paul et Rose-Marie ont adhéré à l'Association pour la sauvegarde de la maison alsacienne (Asma). « On nous a donné beaucoup de conseils », apprécie Jean-Paul. La formule à suivre dans ce genre de situation, ce peut être de profiter des aides publiques, notamment de l'agence nationale d'amélioration de l'habitat.

La maison a été scindée en plusieurs appartements, dont deux sont loués. Et ce n'est qu'au bout de 10 ans que les Koffel ont pu intégrer leurs nouveaux pénates.

#### Un architecte voulait démolir le grenier

Ce dont ils sont le plus fiers aujourd'hui, c'est ce premier prix départemental de l'Asma reçu à la fin du chantier. Et aussi ce petit jardin en terrasse, aménagé sur les garages, au fond de la cour intérieure. Un petit paradis de verdure avec vue sur les toits alsaciens de Barr. La tonnelle de vignes fait le lien jusqu'à l'ancien grenier accessible par la passerelle métallique. Un si chouette endroit, ce grenier plein de lumière. Un architecte voulait pourtant l'arracher.

Bernard Caspar a travaillé dans cette maison comme charpentier de l'entreprise Lehmann, qui appartenait à son grand-père. Une entreprise à laquelle Jean-Paul Koffel voue une grande reconnaissance pour sa contribution dans la restauration de sa maison. Bernard faisait aussi le guide hier, non sans fierté.

La maison Koffel revient de loin. Il existe tant d'autres demeures que l'Asma n'a pu sauver de la destruction à cause de la pression foncière ou de l'avidité de promoteurs. La voilà bien solide aujourd'hui, prête à affronter de nouveaux siècles.